

DANIEL LEMAY
Le rêve nord-américain
Page 4

YVES BOISVERT
La vie en snow
Page 7

MICHEL BLANCHARD
Ils ont vu neiger...
Page 10

LES SPORTS
EN PAGES 8 ET 9

LES MÉDAILLES:

	ÉTATS-UNIS	Or	Argent	Bronze		ALLEMAGNE	Or	Argent	Bronze		NORVÈGE	Or	Argent	Bronze		CANADA	Or	Argent	Bronze	Rang
		2	3	1			2	3	1			2	2	0			0	1	1	11 ^e

SALT LAKE 2002

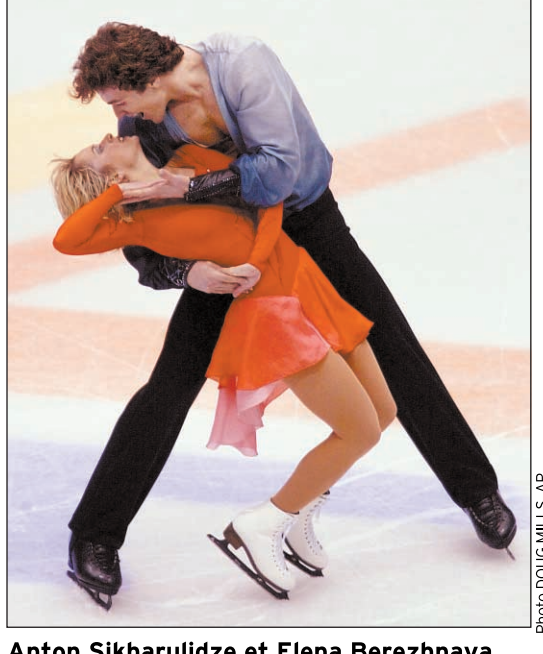
Tammy Lee Shewchuk **Jeremy Wotherspoon**

Sans pitié envers les Kazakhes Page 3

Quatre coups de patin Page 4

La Presse

CAHIER F | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 12 FÉVRIER 2002



Anton Sikharulidze et Elena Berezhnaya

La tradition est sauve

SIMON DROUIN

SALT LAKE CITY — Si le public avait été juge, les Canadiens Jamie Salé et David Pelletier auraient été sacrés champions olympiques. Mais les juges en ont décidé autrement, accordant une victoire extrêmement serrée aux Russes Elena Berezhnaya et Anton Sikharulidze au terme du programme libre, hier soir, au Delta Center de Salt Lake City.

Les juges ont été copieusement hués par les spectateurs lorsque le résultat est apparu sur l'écran géant du Delta Center. Dans la zone du «Kiss and Cry», Salé a tenté en vain de retenir ses larmes tandis que Pelletier a fait un geste de dépit de la main.

Les champions du monde en titre venaient tout juste de livrer une prestation de *Love Story* qui paraissait parfaite aux yeux du commun des mortels. Au terme du programme, Pelletier, de Sayabec, a d'ailleurs embrassé la glace, puis s'est penché vers l'arrière en lâchant un long cri de victoire qu'on pouvait entendre de la galerie de presse.

Deuxièmes des derniers championnats du monde, Berezhnaya et Sikharulidze ont ainsi perpétué la tradition victorieuse des Russes en compétition olympique, eux qui n'ont pas perdu depuis 1964, soit 11 sacres consécutifs. De leur côté, Salé et Pelletier étaient invaincus à leurs neuf dernières compétitions internationales.

Dans le programme long, trois juges ont favorisé les Russes, tandis que quatre ont préféré les Canadiens. Deux juges ont vu une égalité, égalité brisée en faveur des Russes en vertu de leur note supérieure (5,9 contre 5,8) au plan de l'impression artistique.

Sikharulidze a commis une petite erreur lorsqu'il a perdu l'équilibre après l'atterrissage d'un double axel. «Je n'y ai pas pensé du tout, j'ai seulement continué à patiner et à patiner», a expliqué le Russe de 25 ans.

Comment se sent-on, en tant que champion olympique? «Je n'ai pas encore réalisé ce qui vient d'arriver. Ça pourrait me prendre un bout de temps. Je vous dirais plus, mais je ne peux même pas parler!»

Pendant l'échauffement, Salé est entré en collision avec Sikharulidze. Elle est restée une bonne minute à genoux sur la glace, provoquant des murmures dans la foule. «Mon estomac me faisait très mal, a-t-elle expliqué à la télévision après sa décevante deuxième place. C'est la première que je fais une compétition avec de la douleur ou de l'inconfort. On a passé à travers et je me suis battue jusqu'à la fin. On a patiné de manière absolument parfaite.»

À un moment de la conférence, bondée de journalistes, Pelletier, défait, a craqué et s'est mis à pleurer à chaudes larmes...

Voir TRADITION en F2



Photo JERRY LAMPEN, Reuters

L'ARGENT NE FAIT PAS LE BONHEUR

RÉJEAN TREMBLAY

SALT LAKE CITY — David Pelletier s'était contenu tout au long d'une étrange conférence de presse. Les Russes Berezhnaya et Sikharulidze venaient de gagner une très controversée médaille d'or. Jamie Salé et Pelletier savaient au plus profond de leur être qu'ils s'étaient fait voler l'or. Mais sur les tribunes officielles, il faut savoir sourire et faire des relations publiques. Il y a d'autres compétitions à venir et ce seront les mêmes juges qui auront droit de vie et de mort.

Mais quand il est descendu de l'éstrade, il

est venu trouver les quelques journalistes québécois qui l'attendaient. Il a pris une grande respiration et a lâché d'une traite : «Je ne dirai pas de boulechite. Je suis fâché, je suis très fâché mais si je n'avais pas voulu prendre le risque de vivre ce genre de soirée, je n'aurais pas choisi le patinage artistique.»

«Mais ça fait six mois que je ne dors plus, ça fait six mois que je vis avec la pression. Après notre performance, je me disais : «C'est fait, c'est fini. Quand j'ai embrassé la glace, c'était ces six mois qui sortaient», a-t-il dit.

«Mais quand j'aurai 50 ans, je serai encore fier de ce que nous avons fait ce soir. C'est

sûr que j'ai une médaille d'argent dans la main et que peut-être qu'un jour, je vais trouver qu'elle ne brille pas assez, mais je sais que nous avons donné la meilleure performance de notre carrière. Avec ce programme, nous avons déjà reçu dix notes de 6 dans le passé. Pourquoi pas ce soir, je ne le sais pas», a-t-il dit en tenant sa médaille d'argent dans ses mains.

Salé a pleuré à plusieurs reprises. C'est une battante qui semblait brûlée par l'injustice flagrante dont elle était victime.

Voir ARGENT en F2

ANTON SIKHARULIDZE ET ELENA BEREZHNAVA

Programme court										
TECHNIQUE	5.8	5.8	5.7	5.8	5.8	5.8	5.8	5.8	5.8	5.7
ARTISTIQUE	5.8	5.8	5.8	5.8	5.9	5.8	5.8	5.8	5.8	5.8
Programme long										
TECHNIQUE	5.8	5.8	5.7	5.8	5.7	5.7	5.8	5.8	5.7	5.7
ARTISTIQUE	5.9	5.9	5.9	5.9	5.9	5.8	5.9	5.8	5.9	5.9

DAVID PELLETIER ET JAMIE SALÉ

Programme court										
TECHNIQUE	5.7	5.7	5.6	5.7	5.8	5.8	5.7	5.8	5.6	5.6
ARTISTIQUE	5.8	5.9	5.8	5.8	5.8	5.9	5.8	5.9	5.8	5.8
Programme long										
TECHNIQUE	5.8	5.9	5.8	5.8	5.8	5.9	5.8	5.9	5.8	5.8
ARTISTIQUE	5.8	5.8	5.9	5.8	5.8	5.9	5.8	5.9	5.9	5.9

Le court message qui suit va ébranler la classe «voitures sport de luxe»

VDC

Désolé.

VDC (contrôle de la dynamique du véhicule) : un système de stabilité sophistiqué qui fait appel à la distribution variable du couple (VTD) et au contrôle électronique de la traction aux quatre roues (TCS) pour optimiser la stabilité du véhicule et la maîtrise de la direction.

Bref, ajoutez le VDC à un moteur H6 3 litres, DACT, 24 soupapes, 212 chevaux à 6000 tpm et vous dérangez vraiment toute la classe. Par contre, vous comblez les mordus de performance et de contrôle.

www.subaru.ca
Association des concessionnaires Subaru du Grand Montréal

OUTBACK FAMILIALE 2002

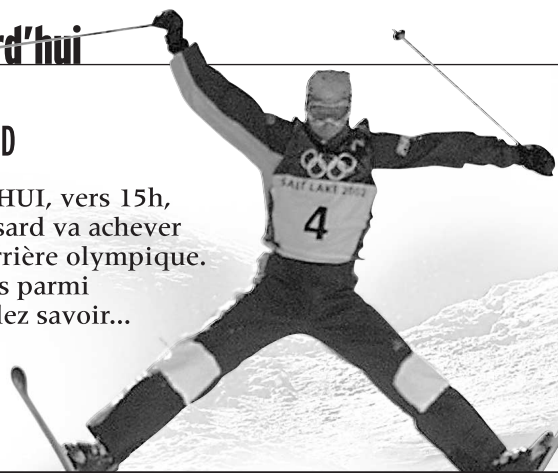
OUTBACK BERLINE 2002

SUBARU
L'atTraction intégrale™

À surveiller aujourd'hui

JEAN-LUC BRASSARD

C'EST AUJOURD'HUI, vers 15h, que Jean-Luc Brassard va achever sa spectaculaire carrière olympique. Le vétéran n'est pas parmi les favoris, mais allez savoir...



HEURE	ÉPREUVES	ATHLÈTES CANADIENS (Québécois en gras)
11h	Ski acro, Bosses, hommes	Jean-Luc Brassard, Stéphane Rochon, Scott Bellavance et Ryan Johnson
11h	Ski de fond, 10 km femmes	Amanda Fortier, Sara Renner, Beckie Scott, Milaine Thériault
11h	Curling, femmes	Canada contre Norvège
12h	Ski alpin, descente, femmes	Mélanie Turgeon, Anne-Marie Lefrançois, Sara-Maude Boucher
14h	Ski acro, Bosses, finale hommes	Jean-Luc Brassard, Stéphane Rochon, Scott Bellavance et Ryan Johnson
14h	Ski de fond, 15 km hommes	Donald Farley
15h	Longue piste, 500 m hommes	Patrick Bouchard, Éric Brisson et Mike Ireland
16h	Curling, hommes	Canada contre Finlande
18h	Luge, monoplace femmes	Regan Lauscher
19h15	Patinage artistique, hommes programme court	Elvis Stojko, Emmanuel Sandhu
21h	Curling, femmes	Canada contre Russie

PATINAGE ARTISTIQUE

ARGENT

Suite de la page F1

« Personne au monde ne peut nous enlever notre performance. Notre médaille d'argent vaut de l'or pour nous », a-t-elle dit.

Pendant la période d'échauffement, Salé est entrée violemment en collision avec Anton Sikharulidze. Elle a patiné tout droit vers lui comme si elle était perdue dans ses pensées. Elle est restée agenouillée sur la glace pendant tout près d'une minute pendant que le Russe et David Pelletier se penchaient sur elle. « Je ne suis pas finie, t'inquiète pas », a-t-elle soufflée à son compagnon en se relevant.

Et comment.

■ ■ ■

Que s'est-il passé au juste ? Berezhnaya et Sikharulidze ont été plus audacieux dans leur chorégraphie. Mais le grand patineur russe a commis deux erreurs légères qui ont fait perdre des points au jugement technique. Les juges ont cependant décidé de donner une valeur supplémentaire pour les quelques trouvailles de leur chorégraphie. Mais pour tous les spectateurs présents au Delta Center, leur performance a été écrasée par celle de Pelletier et de Salé. Le couple canadien a été parfait. Pas d'erreur, une très belle dramatique, beaucoup d'émotion sur *Love Story*, après les quatre minutes et demie de leur numéro, la foule a bondi pour les applaudir. C'était évident pour tous qu'ils seraient les vainqueurs. Leur numéro avait deux ou trois ans déjà mais la Mona Lisa n'a pas été peinte hier et ça demeure un chef d'oeuvre.

Évident pour tous... excepté cinq des neuf juges. Les juges de l'ancienne Europe de l'Est ont voté pour les Russes. Ce sont les juges russe, chinois, polonais et ukrainien. Les juges « occidentaux » - américain, canadien, allemand et japonais - ont voté pour Pelletier et Salé. La « traîtresse », c'est la juge française qui a opté pour le couple russe.

En danse, où il n'y a pas de juge français, vous pouvez gager votre chemise que le juge russe va voter pour le couple français Marina Anissina et Gwendal Peizerat. Vous allez voir, en patinage, ce genre de marché est fréquent. D'ailleurs, à la toute fin de son point de presse avec les journalistes québécois, Pelletier a envoyé promener « poliment » des journalistes français en leur disant : « Je n'ai pas le goût de répondre aux questions des journalistes français, c'est votre juge qui nous a fait perdre la médaille d'or ».

Il souriait...mais quand on connaît Pelletier, on sait ce qu'il pensait.

Autre chose qu'il a lâché à blanc en entrant dans la salle de presse :

- Je peux pas parler...

- Faut que tu penses à ta carrière ?

- Ma carrière achève !

Plus tard, un peu plus calme, il a précisé : « Ce n'est pas ce soir qu'il faut prendre ce



La concentration de Jamie Salé et David Pelletier a été ébranlée avant leur programme long, quand Salé est entrée en collision avec le Russe Anton Sikharulidze. L'éventuel vainqueur a eu la délicatesse de l'aider à se relever, mais l'incident trahissait un mauvais augure...

genre de décision. On va réfléchir, c'est certain ».

Une guerre des nerfs

Mais la guerre avait commencé bien avant 18 h. Dans les journaux du matin, que ce soit le *Salt Lake City Tribune*, le *New York Times* ou le *USA Today*, la légendaire coach du couple russe Tamara Moskvina avait réussi son « spinning ». Son message avait été capté et propagé. Tous les juges étaient au courant de ce qu'avait déclaré Tamara Moskvina : « Ils sont plus beaux, ils ont de meilleures lignes, il ont une allure plus romantique, ils ont une meilleure vitesse, ils ont des éléments encore plus purs que tous ceux que j'ai entraînés dans le passé », a-t-elle dit.

La vieille dame vit maintenant au New Jersey. Elle a joué tous les airs de violon qu'il fallait, rappelant qu'Éléna et Anton vivaient eux aussi au New Jersey et qu'ils aimaient les États-Unis en restant viscéralement russes. Ce qu'il fallait pour plaire aux juges de l'ancienne Europe de l'Est et à ceux de l'Ouest.

« Nous n'essayons pas de battre les Russes », a rétorqué Pelletier en évitant le piège tendu. Il ne pouvait dire que lui et Salé risquaient de mettre fin à 38 ans de domination soviétique et russe sur la médaille d'or. Pourquoi attirer davantage l'attention sur la suprématie russe en patinage en couple ?

« Nous patinons pour David et Jamie avant tout. Si je vais sur la patinoire pour vaincre les Russes, je vais me tuer moi-même », a-t-il dit.

Les Chinois, eux, cultivaient le sourire. Les guerres du patinage ne se passent pas sur la glace pendant la compétition. C'est avant et après les compétitions qu'on joue du couteau et du bistouri. Les batailles sont vicieuses, c'est à qui occupera telle ou telle portion de la patinoire, c'est à qui va se tasser le dernier quand des patineurs risquent de se croiser pendant l'entraînement.

Mais hier soir à 21 h 20, heure de Salt Lake City, toutes ces babioles psychologiques et politiques prenaient toute leur dimension. La guerre était gagnée pour les Russes.

Gagnée par un vol.

TRADITION

Suite de la page F1

Des Québécois heureux

Plus tôt en soirée, les couples Jacinthe Larivière-Lenny Faustino et Anabelle Langlois-Patrice Archetto ont livré des programmes qui leur ont permis de gagner quelques échelons au classement final.

Treizèmes au terme du programme court, Larivière et Faustino ont même réussi à finir au 10^e rang, un résultat inespéré à leur première compétition olympique. Outre un mauvais atterrissage de Larivière sur un double axel et une chute sur un triple axel côte à côte, leur programme était solide.

« On est soulagés d'avoir bien fait, surtout aux Jeux, a confié Larivière, de Princeville, qui ne savait toujours pas qu'elle finirait dixième lorsqu'on l'a rencontrée. On a bien patiné aux championnats canadiens, mais je pense que ce soir, c'était encore mieux. Avant de patiner, j'ai regardé les anneaux olympiques et j'ai ressenti un feeling extraordinaire. »

Les deux athlètes se sont entendus pour dire qu'une plus grande confiance en leurs moyens et une meilleure exécution des sauts devraient leur permettre de gagner quelques galons sur la scène internationale.

Pour leur part, Langlois, de Gatineau, et Archetto, de Montréal, ont grimpé du 14^e au 12^e échelon. Ils ont commencé en lions, réussissant notamment un triple salchow lancé et une combinaison triple-double côte à côte. Langlois a toutefois connu des ennuis sur un autre triple lancé avant de chuter sur le deuxième triple côte à côte.

Comment as-tu trouvé ta première expérience olympique, Anabelle ? « Féérique, a répondu la petite patineuse de l'Outaouais. Ce n'était pas une performance parfaite — on a fait mieux cette année — mais c'était solide. On n'est jamais allés aux championnats du monde, on n'avait donc aucune idée où on se situait par rapport aux autres. On aura une meilleure idée aux championnats du monde (en mars, à Nagano). On sera plus prêts là-bas. Je pense qu'on a laissé une bonne impression aux juges et au public. »

Son compagnon Archetto a enchaîné en expliquant que la fatigue des nombreuses compétitions et des voyages a commencé à se faire sentir. « Depuis janvier, on a fait les championnats canadiens, la compétition des Quatre Continents en Corée et on est maintenant ici. Ce n'est pas facile quand tu n'as pas beaucoup de temps pour t'entraîner. »

« C'est dommage parce que d'habitude, tu veux faire ta meilleure performance aux Jeux olympiques », a ajouté Langlois, 20 ans.

Archetto, 29 ans, a promis que le couple serait de retour pour les Jeux de Turin, en 2006. « Quand tu y as goûté... »



La photo du jour

Grosse journée...

Ce cameraman a pris un bain de soleil, hier midi, à la montagne Snowbasin. Il faisait beau, il faisait chaud, mais les vents, eux, étaient trop forts pour permettre aux skieuses de participer à l'épreuve de la descente. « Je pense qu'ils ont pris la bonne décision », a confié la skieuse québécoise Mélanie Turgeon. Lire l'article de Simon Drouin en page F4.



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©



Une puissance incroyable...
350 watts de stéroïdes!

Panasonic

Ensemble cinéma maison
avec lecteur vidéo DVD 5 Disques
Décodeur Dolby Digital intégré

DVD VIDEO **350 WATTS** **DOLBY DIGITAL**

* Syntonisateur AM/FM stéréo • 5 enceintes satellites
incluant caisson de grave • Télécommande SCS170

798 OU **24 PAIEMENTS DE 2868\$**

SANS AUCUN INTÉRÊT

* Sur approbation de crédit. Mensualités calculées après dépôt de 25% (incluant les taxes (15,025%)). Détails sur place.

▶ CENTRE HI-FI

Le spécialiste en électronique depuis 1985

ST-LEONARD - 6925 Jean-Talon. (514) 257.HIFI
 LAVAL - 3956 Autoroute 440 (450) 688.0561
 POINTE CLAIRE - 979 Boul., St-Jean (514) 695-9135
 ST-LEONARD - 5950 Métropolitain E. (514) 254.3800
 RIVE-SUD - 3929 Boul., Taschereau. (450) 445.5473
 TERREBONNE - 1424 Boul., Moody (450) 964.2241
 ST-LAURENT - 3500 Côte-Vertu (514) 856-4030
 CENTRE VILLE - 385 Ste-Catherine O. (514) 288-1300
 MONTREAL - 1563 Mont-Royal (514) 523.0055

Composez le (514) 257-HiFi pour l'adresse de l'un des 30 magasins le plus près de chez-vous!

Autopsie d'un massacre évité



L'EFFET TRUNOVA

LA GARDIENNE du Kazakhstan, Natalya Trunova, a fait face à un barrage de 66 tirs au but, soit plus d'un par minute de jeu! Elle a excellé en accordant seulement sept buts pour un pourcentage d'arrêts de 89,3%, un taux comparable à ceux des bons gardiens de la Ligue nationale de hockey. Pour vous donner une idée de l'ampleur de la domination canadienne, les Kazakhes ont effectué leur premier tir au but au cours de la 13^e minute de jeu. Les Canadiennes, elles, en avaient déjà réussi 20!



FAIBLES À ARMES ÉGALES

LES CANADIENNES ont compté cinq de leurs sept buts en supériorité numérique. L'envers de la médaille: seulement deux buts lors des 48 minutes et 24 secondes disputées à forces égales. Pas de quoi faire peur à leurs éternelles rivales, les Américaines...

HOCKEY

Elles ont joué sur une demi-patinoire...



RÉ-JEAN TREMBLAY

envoyé spécial

À SALT LAKE CITY

Kim St-Pierre avait les yeux brillants comme un diamant. Elle venait de blanchir le Kazakhstan 7-0 en repoussant 11 lancers. Repousser... enfin, disons que deux ou trois tirs pouvaient vouloir dire quelque chose, les autres...

Mais Kim était émerveillée par l'expérience qu'elle venait de vivre. « J'étais tellement pompée, tellement excitée que même si j'ai eu seulement 11 lancers, je n'ai jamais perdu ma concentration. J'ai adoré ça! Tellement que j'ai gardé la rondelle à la fin. Je me suis dépêchée d'aller la chercher. D'ailleurs, j'aurais été prête à jouer deux ou trois autres périodes tellement j'ai aimé vivre cette première expérience aux Jeux olympiques. »

Au début de la rencontre, avant la première mise en jeu, elle a suivi sa routine habituelle. Question de se replonger dans son univers d'athlète. Puis, quand elle a eu quelques secondes de libre devant son but, elle s'est mise à réaliser qu'elle était aux Jeux olympiques, que c'était vrai, que ce n'était pas un rêve. « Wow! Je suis aux Olympiques!, que je me disais. Et je ne voulais plus débarquer de la patinoire. Y a rien de mieux! », ré-pétait-elle aux journalistes qui venaient la voir.

■ ■ ■
Ce match, que faut-il en penser? Le Canada a battu le Kazakhstan

7-0. Les filles ont lancé 66 fois, à bout portant, contre la diminutive et douée Natalya Trunova et pourtant, avant la troisième période, elles n'étaient guère convaincantes. Trop de jeux individuels, trop de maladresses devant le filet, trop de lancers erratiques... Le même hockey brouillon joué contre les Américaines aurait entraîné une joyeuse raclée. « Je sais, c'est difficile de jouer avec concentration quand on sait que l'adversaire n'est pas très dangereux. En première période, les filles étaient excitées de se retrouver aux Jeux et tentaient des jeux individuels. À partir de la deuxième, on a essayé de se concentrer mieux sur l'exécution », reconnaissait Danièle Sauvageau après la victoire de ses filles.

Ce ne fut pas un grand match. Les filles du Kazakhstan ne sont pas encore au niveau du hockey canadien. Elles sont courageuses, travaillent fort, elles peuvent compter sur un gardien de but surprenant que la foule a acclamé très fort en troisième, mais elles ne font pas partie de la même ligue. Comme si Mathias Brunet et ses copains de ligue de garage voulaient jouer dans la Ligue nationale. C'est d'ailleurs le problème du hockey féminin: la marge entre les États-Unis et le Canada et le reste du plateau est trop grande pour que les matchs soient intéressants. Comme c'était le cas au tennis féminin quand trois ou quatre joueuses dominaient le reste des joueuses.

■ ■ ■
Ce n'est pas un hasard. C'est Cherie Peper qui accompagnait Danièle Sauvageau à la salle des entrevues d'après-match. Cherie Peper est la jeune femme qui a remplacé Nancy Drolet au sein de l'équipe canadienne. Hier, on a



Natalya Trunova, qui défendait la cage du Kazakhstan, semblait bien désemparée, hier, d'avoir accordé sept buts aux joueuses de l'équipe canadienne. Pourtant, Trunova a multiplié les prouesses lors de match et elle a bien peu à se reprocher dans la débâcle de sa formation.

compris pourquoi. En première période, elle a marqué un but et obtenu une passe et a été une peste sur la patinoire pour le reste du match.

Peut-être que Nancy Drolet méritait de rester au sein de l'équipe mais, chose certaine, après le match d'hier, Cherie Peper ne mérite pas d'en être expulsée.

Cela dit, ce fut une exhibition parfois moins qu'ordinaire de hockey. En deuxième période, après 12 minutes de jeu, la glace était encore toute luisante du côté du Canada tellement les Rouges dominaient le match. Et puis, à part la jeune Trunova devant le but qui a fait des prodiges jusqu'à la fin, les

filles d'Alexandr Maltsev n'étaient pas capables de suivre le rythme. Mais elles s'améliorent quand même: la dernière fois qu'elles avaient affronté le Canada, elles avaient perdu 11-0.

Ce M. Maltsev n'est pas parent avec l'ancien grand joueur de l'Union Soviétique.

En colère, les Slovaques...

d'après PC

WEST VALLEY CITY — Puisqu'elle ne faisait pas partie des six meilleures formations, la Slovaquie devait faire sa place en tournoi préliminaire. Réduite à utiliser des joueurs qui faisaient la navette entre leur équipe professionnelle et l'équipe nationale, elle a été surprise 3-0 par l'Allemagne dans le match initial avant d'annuler 6-6 contre la Lettonie.

Ces mauvaises performances ont empêché l'équipe de Peter Stastny de terminer au premier rang de leur poule et d'ainsi accéder à la ronde des médailles contre les équipes les mieux cotées.

« Les Jeux olympiques prèchent l'équité et une saine compétition entre tous. Nous, nous avons été privés de nos meilleurs joueurs pour disputer ce tournoi », a déclaré Dusan Binicky, un entraîneur adjoint de la Slovaquie qui vit maintenant à Vancouver.

« J'estime qu'il est primordial que les gens d'Amérique du Nord et du monde entier reconnaissent que nous avons été victimes d'un traitement injuste », a-t-il ajouté.

Les nombreuses récriminations des Slovaques n'ont pas été commentées par René Fasel, président de la Fédération internationale de hockey sur glace, mais ce dernier tiendra une conférence de presse cette semaine.

C'est que la majorité des huit équipes du tournoi préliminaire ont eu des maux de tête en composant leur équipe puisque les dirigeants de la LNH n'ont accepté

qu'une trêve de 12 jours dans leur calendrier afin de permettre aux vedettes des six meilleures formations, dont le Canada et les États-Unis, de participer au tournoi qui débute vendredi.

La chaise musicale

Classée septième au classement mondial et misant sur 28 joueurs de la Ligue nationale, la Slovaquie a été la plus durement touchée par l'absence de vedettes offensives. Zigmund Palffy, Miroslav Satan et Michal Handzus ont affronté l'Allemagne tandis que Marian Hossa, Pavol Demitra et Josef Stumpel les ont remplacés pour le match de la Lettonie. Palffy était derrière le banc des siens, mais avait reçu l'ordre de ne pas jouer.

Le capitaine de l'équipe de la Slovaquie, Peter Bondra, des Capitals de Washington, de même que Richard Zednik, du Canadien, devaient se rendre à Salt Lake City pour le dernier match du tournoi à la ronde. L'équipe étant éliminée, ils n'effectueront pas le déplacement. Les autres joueurs de la LNH retourneront également à la maison, de sorte que la formation slovaque terminera son tournoi contre l'Autriche... avec 13 joueurs.

Les Lettons n'ont pas été en reste car les dirigeants de la Ligue nationale ont interdit aux Hurricanes de la Caroline de libérer le gardien Arturs Irbe pour le match contre la Slovaquie.

« J'étais complètement démoralisé », a expliqué Irbe qui a téléphoné au commissaire Gary Bettman pour plaider sa cause. Un athlète se nourrit de tellement de

grands espoirs afin de participer aux Olympiques. »

Étant donné que les Hurricanes n'ont plus de match d'ici la pause olympique, Irbe pourra être devant le filet lors du match crucial contre l'Allemagne, aujourd'hui.

Des passe-droit

Cette interdiction de la LNH est particulièrement injustifiée quand d'autres joueurs, comme le gardien réserviste de l'Avalanche, le Suisse David Aebischer, ont obtenu la permission de disputer tout le tournoi préparatoire même si des matchs entraînent en conflit avec ceux de leur formation professionnelle.

D'autre part, les dirigeants des Sénateurs d'Ottawa ont été furieux de constater que leur défenseur Zdeno Chara se soit envolé pour Salt Lake City en compagnie de Marian Hossa et qu'il n'ait pas été inséré dans la formation. Binicky a mentionné que la Slovaquie avait utilisé 22 de ses 23 postes dans la formation et conservait la dernière place pour Bondra. Si elle avait remporté sa poule dans le tournoi préliminaire, elle aurait pu se prévaloir d'un nouvel alignement composé de ses 23 meilleurs joueurs, devenus disponibles à cause de la pause olympique.

Certains ont émis la suggestion que le tournoi préliminaire soit disputé en août afin que toutes les équipes nationales soient sur un pied d'égalité.

C'est toutefois trop tard pour la Slovaquie qui avait vécu une déception semblable aux Jeux de Nagano en 1998.

Kozlov doit se retirer

d'après PC

SUNRISE, Floride — Victime d'une blessure à la paroi abdominale, le joueur de centre Viktor Kozlov, des Panthers de la Floride, ne pourra se joindre à l'équipe nationale russe à l'occasion des Jeux olympiques.

Kozlov, qui devait se rendre à Salt Lake City en compagnie de ses coéquipiers Pavel et Valeri Bure, s'est blessé, samedi, dans la défaite de 4-1 des Panthers contre les

Bruins de Boston. La durée de son absence n'a pas été déterminée.

L'attaquant de 27 ans avait amassé neuf buts et récolté 18 assistances en 50 matches cette saison. L'identité de son remplaçant n'a pas été annoncée.

Cette nouvelle survient au lendemain de celle annonçant le remplacement du défenseur Dmitri Yushkevich, victime d'un caillot de sang à la jambe gauche, par Igor Kravchuk, des Flames de Calgary.

ACCÈS TOYOTA

Une nouvelle expérience d'achat

Excellente choix de RAV 4 et HIGHLANDER

Traitez avec des conseillers formés par l'Université Toyota. Divulgateur intégrale, aucuns frais cachés.

BLAINVILLE TOYOTA
120 boul. Desjardins est, Sainte-Thérèse
(450) 435-3685
«Nos clients» sont nos meilleurs vendeurs!

VIVEZ SALT LAKE 2002 EN TEMPS RÉEL

ARTICLES
RÉSULTATS EN DIRECT
TABLEAU DES MÉDAILLES
LIEUX DES COMPÉTITIONS
GALERIES DE PHOTOS
ET PLUS ENCORE...

cyberpresse.ca
CHAQUE MINUTE COMPTE
www.cyberpresse.ca/saltlake2002

Sur le Web

COUP D'OEIL ILLÉGAL SUR SALT LAKE

POUR LES QUATRIÈMES JEUX consécutifs, le Comité international olympique s'est montré inflexible: vous ne trouverez aucun extrait vidéo sur le Web. La seule solution pour les voyeurs, c'est d'utiliser les webcams de la station KSL —, vous pourrez apercevoir en arrière-plan les installations olympiques. Malin. <http://www.ksl.com/TV/traff/traffic.htm?>

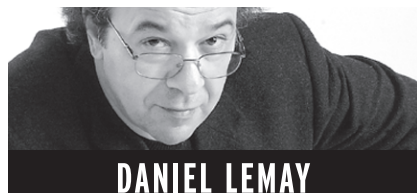
Karim Benessaïeh

Horaire télé

CBC SRC	11h-18h 12h30-18h	CBC SRC	18h-23h 19h30-22h	SRC CBC	22h30-24h 0h-3h	RDS	9h-11h30	RDS	16h-19h	TSN	11h	TSN	21h	
Ski alpin - combiné, hommes - descente Hockey sur glace - Russie c. Canada Ski alpin - combiné hommes - slalom Saut à ski - grand tremplin (finale) Biathlon - Sprint 10 km - hommes et 7,5 km - femmes	Patinage de vitesse courte piste - 1500 m - femmes (finale) et 1000 m - hommes Relais 5000 m - hommes Patinage de vitesse longue piste - 500 m - femmes Luge - monoplace - femmes Résumé jour 6	Patinage de vitesse courte piste - suite Hockey sur glace - faits marquants Curling - faits marquants	Résumé	Curling - femmes	Curling hommes - Angleterre c. Norvège	Curling hommes - Canada c. France	RDS	11h30-13h	RDS	20h30-23h30	TSN	16h	NBC	16h-17h 20h-23h30
Saut à ski - grand tremplin - hommes - finale	Hockey sur glace - hommes - France c. Ukraine	Curling femmes - Canada c. É.-U.												

ANTENNES |

Le rêve nord-américain

DANIEL LEMAY
dlemay@lapresse.ca

Quand arrivent les Jeux olympiques, il est toujours beaucoup question de rêves: rêves de records, de médailles et de gloire. Rêves de fortune aussi pour les athlètes des disciplines les plus monnayables. Cette année, plusieurs commanditaires officiels ont embrassé le rêve olympique, peut-être à la suggestion de l'Association olympique canadienne qui « rêve » de 20 médailles. RBC, « un appui au rêve olympique depuis 1947 ». McDonald, « parce que toute victoire commence par un rêve ». Daimler-Chrysler, qui a aidé Catriona LeMay Doan et Gaétan Boucher à réaliser leurs rêves...

Sur l'anneau, la piste et la pente, par contre, il vaut mieux arriver réveillés pour éviter que le rêve ne tourne au cauchemar comme on l'a vu hier avec le Canadien Jeremy Wotherspoon qui a fait seulement 10 mètres dans une course qui en compte normalement 500: quatre mètres sur patins... et six à plat ventre sur l'anneau. « Son patin gauche a piqué (à la deuxième foulée); ça ne lui arrive pas souvent », a expliqué un des entraîneurs canadiens, Robert Tremblay, à Alain Crête, commentateur de RDS à l'antenne de la SRC pour les Jeux qui a la belle qualité de ne pas se désoler à l'antenne avant de poser ses questions ni de mettre de réponses dans la bouche de son interlocuteur. Que s'est-il passé? Comment réagit le malheureux? Sera-t-il prêt pour le 1000 m qu'il est parfaitement capable de gagner? Voilà ce qu'on veut savoir.

On aimerait aussi savoir où est-ce qu'on s'en va, dans le temps, quand la chef d'antenne Marie-José Turcotte nous envoie à ses collègues du patinage de vitesse, du surf des neiges ou n'importe où en dehors de son studio. Voyons-nous des compétitions en direct? En léger différé? Ou est-ce un résumé des compétitions terminées depuis des heures? Pourquoi suggérer que tout est en direct alors que tout le monde sait que c'est impossible?

Comme il semble impossible à Dominic Laroche de parler autrement qu'en exclamations et en utilisant le pronom indéfini « on », dans ses descriptions au surf des neiges: « On manque d'amplitude », « on est nerveux », « on donne le tout pour le tout »... Les surfers n'ont pas de nom, quoi?

Par ailleurs un petit effort de traduction serait apprécié de la part de la SRC, historiquement très forte en la matière. Ne doit-on pas à la grande Maison le vocabulaire français du hockey, du football et du baseball? Acceptons d'abord le principe que les choses sont nommées soit par leur inventeur — le langage équestre est français, celui du ski vient des pays nordiques — ou par le premier qui en parle, dans ce cas-ci le réseau américain qui diffuse les X-Games, ces jeux extrêmes où fleurissent ces nouvelles disciplines sur lesquelles comptent le Mouvement olympique pour se rapprocher des jeunes. Acceptons aussi que chaque sport a son vocabulaire qu'il faut posséder pour apprécier ce qui se passe. Ainsi, après quelques minutes au surf, un profane de moyenne intelligence peut déduire que le « 540 » n'est pas un indicatif régional du nord de l'Ontario, mais une pirouette et demie (360 degrés plus 180), que le « 720 » est une double pirouette (deux fois 360 degrés) et que le « 900 » suit la même logique géométrique. Le « McTwist »? On l'avale en se disant que les McChoses ont fait leur chemin dans notre culture gastronomique et que le twist a fait le sien jusque dans le *Petit Robert*. Cela dit, il faut qu'il y ait quelque chose à faire avec le *backside*, le *switch* et le *frontside grab*... Pas besoin d'attendre l'Office de la langue française.

Parce qu'il n'y a pas d'Américains à deux zones du podium et parce que les plus sérieux rivaux sont des Russes — la guerre froide n'est pas finie, *no, sir!* — NBC a décidé de mousser le tandem Salé/Pelletier, les champions du monde de patinage artistique en couple. Le Canada a-t-il mis fin hier à 40 ans de domination russe ou soviétique? Le Canada? C'est voir bien petit... « Salé et Pelletier apporteront-ils à l'Amérique du Nord sa première médaille d'or dans cette compétition? » se demandait NBC samedi soir.

Les Américains adoptent la vision continentale quand ça fait leur affaire, comme dans le nouveau concept de défense continentale qu'ils appliqueront bientôt, avec ou sans le Canada, ce voisin du nord plus risible qu'agaçant. Aux Jeux olympiques, et dans le sport en général, la grande Amérique, de mémoire d'homme, ne s'est jamais perdue avec sa partie nordique. Mais n'ayons crainte: la grande première de samedi ne risque pas de se répéter beaucoup d'ici la fin des Jeux. Vendredi, NBC ne se demandera pas si Team Canada rapportera « en Amérique du Nord » la médaille d'or du hockey olympique.

Y croyez-vous, vous, au rêve nord-américain?

PATINAGE DE VITESSE |

Wotherspoon trébuche et une médaille s'envole

YVES BOISVERT
envoyé spécial

À SALT LAKE CITY

C'EST Plus qu'une chute à la quatrième enjambée, c'est une chute de très haut qu'a faite le Canadien Jeremy Wotherspoon, hier. Du haut d'un podium qu'on lui prédisait à peu près unanimement. Pas seulement au Canada, d'ailleurs.

À peine le coup de feu entendu, dans ses premiers coups rapides, le bout de son patin gauche s'est accroché dans la glace, et il s'est écrasé de tout son long sur l'ovale. Il n'y avait plus rien à faire, sinon que de terminer la course pour la forme, se réservant le droit de courir aujourd'hui la deuxième. C'est ce qu'il fera, d'ailleurs.

Il a jeté ses lunettes par terre et il s'est dirigé vers le vestiaire. « Il a pleuré en masse dans le vestiaire », me dit Robert Tremblay, un des entraîneurs de l'équipe nationale.

Wotherspoon, 25 ans, médaille d'argent sur la distance à Nagano, n'a pas voulu rencontrer les journalistes après. Il a diffusé un communiqué: « Je suis très déçu. J'ai glissé et je suis tombé. Ce sont les J.O. et tout peut arriver. Je serai là demain pour courir. »

Ça arrive? Oui, ça arrive, c'est arrivé à Catriona Le May Doan aux Jeux de Lillehammer. C'est arrivé à d'autres. Mais pas à Wotherspoon. Pas cette fois. Cette fois où même l'autorité sportive dans les médias américains, le *Sports Illustrated*, lui prédisait deux médailles d'or.

Ce n'était pas du vent: il a été champion de la Coupe du monde au 500 m trois fois dans les quatre dernières années. Pour tout vous dire, la course d'hier était une formalité, et nous n'étions même pas à l'ovale, tant il était certain que la finale d'aujourd'hui serait la course à voir.



Photo AP

Jeremy Wotherspoon cachait mal son dépit, hier, après avoir chuté au départ de l'épreuve de 500 mètres en patinage de vitesse. Écarté du podium, il pourra tout de même prendre part à la deuxième manche, aujourd'hui, et peut-être même battre le record du monde sur cette distance.

Pourquoi cela arrive-t-il, allez donc savoir. On peut invoquer le stress, le goût de « trop » vouloir, la pression, la malchance, ce que vous voulez. Ce qui est certain, c'est que ce court métrage-là va jouer souvent au ralenti dans la tête de Jeremy Wotherspoon, dans les prochains jours...

« Je n'en revenais pas... Sa famille était là, ce n'était pas beau à voir, ils se sont mis à pleurer, Jeremy était complètement dévasté, j'espère qu'il va revenir et battre le record demain! » dit un membre de l'équipe.

Avant le début des Jeux, son entraîneur, Sean Ireland, disait que Wotherspoon savait très bien gérer la pression, ayant déjà fait les Jeux olympiques. « Ils savent (Wotherspoon et Le May Doan) à quoi s'attendre », disait-il. Mais peut-être pas à ça.

« C'est vraiment dommage, mais ce sont des choses qui arrivent régulièrement à la Coupe du monde », dit l'entraîneur Robert Tremblay. Jeremy est très bien appuyé. Kevin Marshall, qui court les 1000 et 1500 mètres, est allé consoler Wo-

therspoon: « Si c'est la pire chose qui t'arrive dans la vie, tu auras passé une belle vie. Mais hier, c'était la pire chose... »

Il reste donc cette course « pour l'honneur », et, surtout, le 1000 mètres, dont il est le champion du monde.

C'est son grand ami, l'Américain Casey FitzRandolph, qui a pris la première place du 500 m. Il a couru en 34:32, et effacé le record olympique du Japonais Hiroyasu Shimizu, également champion du monde, qui lui a terminé deuxième. Le troisième, surprise, est l'Américain de 22 ans, Kip Carpenter.

FitzRandolph, qui partage un entraîneur avec Wotherspoon, et qui l'attend à son mariage l'été prochain, a dit de cette chute: « C'est l'une des choses les plus pénibles que j'aie vues en patinage de vitesse. On veut battre le meilleur, pas seulement gagner, mais savoir que le meilleur homme a gagné. »

Mike Ireland, le meilleur Canadien, a terminé sixième. « Il peut encore avoir accès au podium », selon Tremblay. Patrick Bouchard a terminé 20^e et Éric Brisson, 24^e.

Un répit pour Mélanie

Les skieuses québécoises ne se formalisent pas trop du report de la descente en raison du vent

SIMON DROUIN
envoyé spécial

À SALT LAKE CITY

LES MEILLEURES descendueuses de la planète devaient être les grandes vedettes de hier matin aux Jeux olympiques de Salt Lake City. Mais ce sont plutôt les lugueurs et les surfeurs des neiges qui ont occupé les écrans de télévision, la descente ayant été annulée en raison de forts vents au sommet de la station Snowbasin, hier, et reportée à ce matin 10h, heure locale.

Pourtant, rien ne laissait présager un tel scénario. À 10 h, le ciel était bleu et le soleil, radieux. On aurait dit une journée de ski de printemps. Mais au sommet de la piste Wildflower, le vent soufflait à 20 km/h et les pointes atteignaient 30 km/h sur la longue traverse Jean-Paul. Comme les conditions ne semblaient pas vouloir s'améliorer, les organisateurs ont décidé de reporter la course pour des raisons de sécurité et d'équité.

Arrivés très tôt, les quelque 22 000 spectateurs déjà installés dans les gradins ont dû plier bagages et se taper l'interminable file menant aux autobus. Le tout s'est fait dans la bonne humeur. Habituées à ce genre de délai, les trois Québécoises de l'équipe canadienne ont accepté la situation avec le sourire. Ce sont plutôt



Photo AFP

Un officiel du parcours de Snowbasin a pris la décision de reporter à aujourd'hui la descente d'hier en raison des forts vents qui auraient pu mettre en péril les skieuses.

tuées à ce genre de délai, les trois Québécoises de l'équipe canadienne ont accepté la situation avec le sourire. Ce sont plutôt

les journalistes qui grognaient un peu, plusieurs s'étant levés à 5 h du matin pour atteindre Snowbasin avant la cohue...

Au bas de la piste, Mélanie Turgeon a indiqué que le report ne lui causait aucun problème. Même que ça faisait un peu son affaire. La veille, elle avait choisi le dossier numéro 24, ce qui, à son avis, aurait pu la désavantager. « J'aime beaucoup le numéro, mais la neige est un peu molle, a-t-elle dit en jetant un oeil vers le soleil. Je pense qu'il y aurait eu des creux sur la piste. »

Les conditions au sommet n'étaient vraiment pas favorables, a ajouté la skieuse de Québec. « Il y avait beaucoup de vent sur le plat du haut. Plus loin, les rafales venaient de face. Et au premier saut, il aurait pu y avoir des rafales qui nous frappent sous les skis. Ça, c'est dangereux parce que tu ne peux rien y faire. Je pense qu'ils ont pris la décision du point de vue de la sécurité. »

Pour leur part, Sara-Maude Boucher et Anne-Marie Lefrançois ont profité de ce répit pour causer et se faire photographier avec les nombreux parents et amis venus les encourager. « J'étais prête aujourd'hui, mais je le serai encore demain (aujourd'hui), a expliqué Lefrançois. J'étais confiante avec le dossier numéro 3; compte tenu de la chaleur, c'était un avantage de partir tôt... »

Le report d'hier n'est pas sans rappeler ce qui s'était passé aux Jeux de Nagano, en 1998, alors que la descente avait été retardée de deux jours en raison du brouillard et la pluie.

Sentra XE 2002

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
• Transport et préparation inclus!
• Lecteur de D.C.
• Climatiseur

Financement à partir de 2,8%

*Sentra XE 2002 C4LC52-BK00, location 48 mois, 19 500 km/an

7010, boul. Henri-Bourassa Est, Anjou

COMPTANT	MENSUALITÉS
0 \$	242 \$
998 \$	219 \$
1 498 \$	208 \$
1 998 \$	196 \$

NISSAN



Gabriel

NISSAN

TOUJOURS PLUS LOIN.

219\$*

/ mois

COMPTANT SEULEMENT 998\$

TOUJOURS PLUS LOIN.

(514) 324-7777

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

12 février 2002

Page F5 manquante

Dalcin blessé

ON COMPREND MIEUX pourquoi le skieur français Pierre-Emmanuel Dalcin, meilleur temps de la dernière descente d'entraînement, n'a pu monter plus haut que la 11^e place en compétition. « Il s'est blessé après 23 secondes de course, à la réception d'un saut », a déclaré l'entraîneur de l'équipe française. Dalcin devra se faire opérer la semaine prochaine et ratera le super-G de samedi.



Taxi maudit

LA SURFEUSE FRANÇAISE Doriane Vidal, médaillée d'argent en demi-lune, a bien failli ne jamais se rendre à Park City pour sa compétition. Elle avait commandé un taxi, samedi soir, pour le lendemain matin. Or, dimanche à l'aube, « le taxi n'était pas là. Je suis remontée téléphoner, ça m'a pris un quart d'heure et on m'a dit qu'il arrivait. Mais 45 minutes plus tard, j'ai vraiment commencé à stresser. » Par chance, un surfeur a accepté de l'emmener jusqu'au complexe sportif, où elle est arrivée seulement quelques minutes avant le début de l'épreuve.



LUGE

« Mon père me regarde du ciel »

Hackl battu, mais recordman

AFP et PC

PARK CITY, Utah — L'Italien Armin Zoeggeler a empêché l'Allemand Georg Hackl d'entrer dans l'histoire des Jeux olympiques d'hiver en le privant, hier, d'un quatrième titre consécutif dans l'épreuve de luge monoplace.

Hackl espérait devenir le premier athlète à remporter quatre fois d'affilée la même épreuve aux Jeux olympiques d'hiver. Avec sa médaille d'argent, il devient toutefois le premier champion à monter cinq fois sur le podium en cinq participations consécutives. Une bien maigre consolation.

« Je l'avais toujours dit. Armin fait les temps de référence, et il l'a prouvé ici, a commenté l'Allemand. C'est le meilleur lugeur sur les quatre dernières années et il mérite sa victoire. Ça aurait été dommage s'il n'avait pas gagné. Pour moi, l'argent a la même valeur que l'or. »

Aucun athlète des Jeux d'hiver n'a réussi à s'imposer quatre fois d'affilée dans la même épreuve. Carl Lewis (saut en longueur), Al Oerter (disque) et Paul Elvstrom (voile) ont accompli cet exploit aux Jeux d'été.

Âgé de 28 ans, Zoeggeler, deuxième derrière Hackl il y a quatre ans à Nagano, a conclu ses quatre courses en deux minutes, 57,941 secondes.

« J'ai dû attendre longtemps et parcourir du chemin pour obtenir cette médaille d'or », a déclaré le champion qui a offert à l'Italie sa deuxième médaille d'or des Jeux, après celle conquise samedi par Stefania Belmondo dans le 15km ski de fond.

« Ça m'a pris beaucoup d'énergie, mais je suis vraiment heureux. »

Hackl, qui a complètement raté sa troisième course, a réussi un chrono combiné de 2:58,270 qui ne lui a pas laissé la possibilité d'accomplir son rêve.

Ses derniers Jeux

À l'en croire, il ne devrait pas tenter d'améliorer son record. Il a en effet affirmé que les Jeux de Salt Lake City seraient ses derniers. Non les moins émouvants.

En décembre 2001, alors qu'il venait de remporter une course à Koenigsee (Allemagne), Hackl avait brutalement appris le décès de son père, victime d'une crise cardiaque à 62 ans. « Ma cinquième participation aux Jeux était son voeu. Je suis sûr que mon père me regarde du ciel », avait déclaré Hackl avant le début des épreuves de Salt Lake City.

Venu à la compétition dès l'âge de 10 ans, le jeune Georg a, six ans plus tard, mis à profit ses talents d'apprenti métallurgiste pour construire sa propre luge.

À l'aide de Porsche

Une pratique quasi obsessionnelle qu'il n'a jamais abandonnée. La luge avec laquelle il a concouru à Salt Lake City a été développée avec l'aide de techniciens du constructeur automobile Porsche.

L'Autrichien Markus Prock, 37 ans et dix fois lauréat de la Coupe du monde de luge, a pris la médaille de bronze, en 2:58,283. Une sortie en beauté pour un athlète qui disputait ses cinquièmes et derniers Jeux. Il a par ailleurs établi le nouveau record de la piste pendant

la troisième course, en 44,271 secondes.

Kyle Connely, d'Ottawa, n'est pas parvenu à atteindre son objectif de se classer parmi les 10 premiers. Il a finalement pris le 11^e rang dans un temps combiné de 2:59,723.

Chris Moffat (3:00,000) et Tyler Seitz (3:00,221), tous deux de Calgary, ont respectivement terminé 14^e et 19^e.

Zoeggeler, triple vainqueur de la Coupe du monde, ne disposait que de 41 millièmes de seconde d'avance sur son rival après les deux premières courses. Et Hackl lui avait envoyé un message clair lors de son deuxième passage en améliorant le record de la piste, en 44,494 secondes.

Au cours des 14 dernières années, les Jeux olympiques sont devenus le terrain de jeu de Hackl. Depuis Calgary, en 1988, où il avait pris l'argent, cet amateur de bière originaire des Alpes bavaroises était devenu imbattable.

Seul Prock l'avait inquiété. À Lillehammer, en 1994, l'Autrichien s'était incliné de 13 millièmes de seconde, le plus petit écart de l'histoire des Jeux dans l'épreuve masculine. Distancé après les trois premières courses, Hackl avait inversé la vapeur dans la dernière course et terminé premier.

Zoeggeler, qui avait déjà battu Hackl l'an passé aux championnats du monde de Calgary, a accompli l'inimaginable, sous les yeux du président du Comité international olympique, Jacques Rogge.

« C'était une belle fin, a commenté Rogge. Nous avons un jeune champion, mais le maître est médaillé d'argent et a décroché sa cinquième médaille consécutive. C'était un combat de géants. »

BIATHLON

Andrea Henkel, la belle surprise



Andrea Henkel avait été seulement deux fois troisième et une fois deuxième en Coupe du monde cette saison.

Agence France-Presse

SOLDIER HOLLOW — L'Allemande Andrea Henkel a surpris les favorites pour devenir championne olympique du 15 km individuel de biathlon, hier à Soldier Hollow.

Avec un temps de 38 minutes 42,6 secondes et une seule faute au tir, la jeune Allemande (24 ans) a devancé la Norvégienne Liv-Grete Poirée de 7,9 secondes et la Suédoise Magdalena Forsberg, de 39,2 secondes, cinq fois vainqueur de la Coupe du monde mais qui remporte sa première médaille olympique.

Dans des conditions idéales, avec une neige dure, un soleil éclatant et un vent quasi nul, Henkel, seulement deux fois troisième et une fois deuxième en Coupe du monde cette saison, a réussi une course parfaite en skiant vite malgré un petit gabarit (1,58 m et 49

kg) et en concédant une seule minute de pénalité, lors de son premier tir debout. « Je suis bien évidemment heureuse. Pour moi, ce titre est une surprise. Avant la course, j'étais un peu nerveuse, mais pas plus que d'habitude.

« J'avais décidé de ne pas me mettre trop de pression. J'ai bien tiré et j'ai bien skié, cela a fait la différence. Dans l'aire d'arrivée, en attendant les autres, je n'étais pas trop nerveuse, j'étais avec ma soeur Manuela (inscrite en ski de fond). Du coup, l'attente n'a pas été trop longue. »

Partie avec le dossard N°26, la rouquine, quadruple championne du monde junior en 1996 et 1997, a pu attendre patiemment dans l'aire d'arrivée ses concurrentes en laissant couler quelques larmes en réalisant la portée de son exploit.

Car derrière elle, les favorites ont cédé une à une. Les premières ont

été ses compatriotes. Karin Apel, championne olympique du relais et troisième en sprint à Nagano, a totalement raté son tir debout (5 fautes sur 10) pour se classer 18^e, et Uschi Disl, triple médaillée à Nagano, termine 12^e à cause de quatre fautes dont trois sur le dernier tir.

À 27 ans, Poirée, qui restait sur quatre victoires consécutives, a cédé sur un tir manquant en début de parcours. « J'étais un peu fatiguée au début, j'ai eu quelques problèmes sur les skis mais cela a été de mieux en mieux après. Je suis heureuse avec l'argent aujourd'hui, je ne suis pas déçue, c'est le biathlon.

« Je savais qu'elle (Andrea Henkel) pouvait aller vite sur les skis en altitude. Finalement, j'ai fait une bonne course. Raphaël (Poirée, son mari) était très heureux pour moi. Et c'est une grande motivation pour lui et il va être plus relax. »

Bjoerndalen décroche l'or, Poirée rate sa course

Agence France-Presse

SOLDIER HOLLOW — Le Norvégien Ole Einar Bjoerndalen est devenu champion olympique du 20 km individuel de biathlon, hier à Soldier Hollow.

Champion olympique du sprint à Nagano (10 km), Bjoerndalen a devancé en 51 minutes 3,3 secondes, l'Allemand Frank Luck, de 36,1 secondes, et le Russe Victor Maigourov de 37,3 secondes.

Excellent skieur, avec une sixième place lors du 30 km libre de ski de fond, samedi, Bjoerndalen, 26 ans, a même pu se permettre deux fautes au tir pour succéder à son compatriote Halvard Hanevold, cinquième à 1 minute 13 secondes.

« Je ne peux expliquer ce que je ressens maintenant, a lancé Bjoerndalen. Tout a été parfait. Je n'ai pas commencé trop rapidement et j'ai trouvé mon rythme. J'ai décidé de me concentrer sur ma technique de ski et j'ai beaucoup insisté sur cela. J'ai essayé de ne pas trop m'inquiéter au sujet des 30 km (ski de

fond) de samedi. C'est le genre de course que je pratique depuis longtemps. Et cela a payé. Aujourd'hui, je me suis senti très bien. Ma performance au tir (deux fautes) est réellement bonne pour moi. Je pense que c'était bon pour moi de courir avant le biathlon, j'étais plus relax. »

Luck, sans faute

Son dauphin Luck, 34 ans, auteur d'un sans faute au tir, remporte sa quatrième médaille olympique après une deuxième place en individuel en 1994 et deux victoires en relais.

« J'avais un peu peur de commencer trop rapidement, a avoué Luck. J'ai essayé de me concentrer pour ne pas être en sursursé quand je skiais. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas eu de problème pour skier vite après le dernier tir. J'ai terminé comme je le souhaitais. Bjoerndalen était intouchable. Je savais qu'il était trop fort pour moi. Aussi, je me suis concentré à garder mon avantage sur les autres concurrents. » Maigourov, qui vient

de fêter ses 33 ans, gagne sa première médaille olympique en individuel après le bronze en relais à Nagano (1998).

« C'est le point d'orgue d'une carrière que d'obtenir une médaille, estimait pour sa part Maigourov. Je savais que le ski était mon point fort au biathlon. J'ai fait tout ce que je pouvais pour skier vite. Je n'ai pas fait attention à ce que les autres faisaient. »

En tête avant le dernier tir, le Norvégien Frode Andresen, 87^e et dernier concurrent à s'élancer, a craqué au tir (3 fautes) terminant septième.

Avec deux erreurs, le Français Raphaël Poirée, grand favori de l'épreuve, a raté sa course en finissant 10^e, à 1 minute 49,6 secondes de son ami norvégien. Parti avec le dossard N°31, le champion du monde de départ en ligne a loupé une cible à chaque passage au tir debout. Mais il pourra se consoler avec la médaille d'argent de sa femme, la Norvégienne Liv-Grete, sur 15 km, un peu plus tôt dans la journée.

ACCÈS TOYOTA
C'est tellement plus sympa!

Pour profiter d'Accès Toyota

- ✓ Vous choisissez votre véhicule
- ✓ La modèle
- ✓ Les options, la couleur
- ✓ Vous recevrez l'estimation du prix. Un seul!

Le meilleur.

Au cœur de MONTRÉAL!

TOYOTA
President

1920, rue Sainte-Catherine Ouest
937-7777

Service de valet pour le stationnement

LES GENS

Le roi détrôné

LE LUGEUR allemand Georg Hackl, triple champion olympique, tentait hier de devenir le premier athlète à remporter quatre médailles d'or aux Jeux d'hiver. Or, le sacre n'a pas eu lieu, puisque Hackl s'est fait devancer de deux dixièmes de seconde par l'Italien Armin Zoeggeler. Mince consolation: le lugeur est devenu le premier olympien d'hiver à monter cinq fois sur le podium en cinq participations consécutives.



L'HISTOIRE DU JOUR

Pudeur sur glace

LES CHAMPIONS du monde de danse sur glace, les Italiens Barbara Fusar Poli et Maurizio Margaglio, n'apprécient pas que leur fédération internationale pénalise les patineurs qui présentent des mouvements jugés sexuellement trop suggestifs. « Nous évoluons dans un patinoire, pas dans une église, a déclaré Mme Fusar Poli. On élimine de nous-mêmes tout ce qui pourrait être vulgaire. Nous nous appliquons à respecter pleinement les règlements, mais si une jupette se soulève, culotte et collants sont tout de même là pour préserver la pudeur ! »

| SURF DES NEIGES |

La vie en snow



La vie est drôle, des fois. Tu t'appelles Trevor Andrew, tu n'es même pas dans l'équipe pour les Jeux Olympiques, tu ne t'es pas pratiqué pour le « halfpipe » depuis un mois, tu te la coules douce chez toi à Whistler... et en rentrant d'une virée de snow, le téléphone sonne.

— Paquete tes affaires, amène-toi à Salt Lake, Morrisset est blessé, c'est toi qui le remplaces, la compétition est dans quatre jours...

Et finalement, toi le remplaçant, le négligé, tu es le seul Canadien à te qualifier, puis tu termines neuvième. C'était hier, à Park City.

La vie a l'air arrangée avec le gars des vues, des fois. Trois Américains gagnent les trois médailles du halfpipe devant une foule en délire. Ross Powers, Danny Kass et le bien nommé Jarret Thomas: or, argent, bronze. Oh, que ça criait, et 20 000 fois plutôt qu'une, au pied de la demi-lune.

La vie est plate, des fois. Tu t'appelles Guillaume Morrisset, tu as gagné l'argent à la Coupe du monde, à Whistler, en décembre. On te compte parmi les potentiels médaillés. Tu as 21 ans, le snowboard, c'est toute ta vie. La veille de ton départ pour Salt Lake, il fait beau, tu es chez toi à Stoneham, tu te dis: tiens, une petite dernière, mollo, avant de partir. Mais tu aimes trop ça, et tu n'y vas pas mollo du tout. Tu essaies un « back side rodeo », tu sautes, tu t'accroches, tu tombes dans la demi-lune, de 20 pieds à peu près. Et tu te détraques le genou. Le médecin de Québec te dit: ça ira, fais attention. La résonance magnétique à Salt Lake te dit: tu dois être opéré, pas de snow pour 10 mois. C'est fichu pour les JO, on va appeler Trevor.

La vie est dure, des fois. Tu t'appelles Brett Carpentier, tu as fini neuvième à Nagano, il y a quatre ans. Tu penses faire mieux. C'est le grand jour, hier, ta famille, tes amis, ta blonde sont là, 11 personnes qui t'aiment et qui descendent avec toi. Gros drapeau du Canada, ton nom écrit dessus.

La musique part, ta musique, un gros métal qui cogne... et dans la première descente,



Huitième à Nagano, le Canadien Mike Michalchuk a concocté un nouveau saut une semaine avant la compétition d'hier. Il ne s'est pas qualifié parmi les douze finalistes.

tu tombes. Dans la deuxième, ça va mieux, mais c'est trop serré, l'équilibre n'y est pas. Tu ne fais même pas la finale. Les journalistes te disent: Brett, est-ce que les juges t'ont volé? Et tu pourrais laisser planer le doute, mais tu dois bien dire que même avec quelques points de plus, tu n'étais pas de taille, hier, face aux 12 finalistes. Il y aura d'autres fois, mais la grande fois c'était celle-là.

La vie est bizarre, des fois. À la Coupe du monde à Whistler, en plus de Morrisset à l'argent, Daniel Migneault de Baie Comeau a remporté l'or, et Mike Michalchuk le bronze. Tous les espoirs étaient permis et le guide de presse de l'équipe canadienne n'avait pas tort de dire que l'équipe « pourrait bien remporter plus d'une médaille en demi-lune ».

Ce sera pour une autre fois. Le surfeur de Baie Comeau est tombé dans ses deux descentes. Michalchuk, qui a concocté un nouveau saut une semaine avant la compétition d'hier, un double saut arrière qu'il est le seul à faire (mais qu'il n'a exécuté que 10 fois), ne s'est pas non plus qualifié parmi les 12 fi-

nalistes. Il avait pourtant fait huitième à Nagano.

« Je ne suis pas déçu des notes, pour moi ce n'était pas une bonne descente, je ne méritais pas d'être en finale, a dit Carpentier. Tous les éléments étaient là, mais dès le premier saut, j'ai perdu l'équilibre et après, c'est difficile, tu te bats jusqu'à la fin pour ne pas tomber. C'est dur, je me disais que c'était ma journée... L'avenir? Je regarde le monde aller, c'est tellement beau, c'est tellement le fun, je veux continuer à m'améliorer ! »

« On donne tout ce qu'on a, et puis on prend beaucoup de vitesse, tu veux la garder, mais à un moment donné, ma planche a donné deux, trois coups, j'ai mis la main par terre, je suis tombé, dit Migneault. J'en ai vu qui donnaient des grands coups par terre après, moi aussi je suis déçu, mais faut apprendre à passer par-dessus... »

« J'aimerais ça aller à Turin (en 2006) et ramener une médaille d'or... »

« Je ne dirai pas que j'aurais pu faire mieux, parce que je suis chanceux d'avoir été ici, même si c'est plate pour Guillaume; je

n'étais pas censé être ici, et je suis dans le top 10... Je me sens bien », a dit Andrew, qui a réussi un « fakie 900 », deux tours et demi et une pirouette.

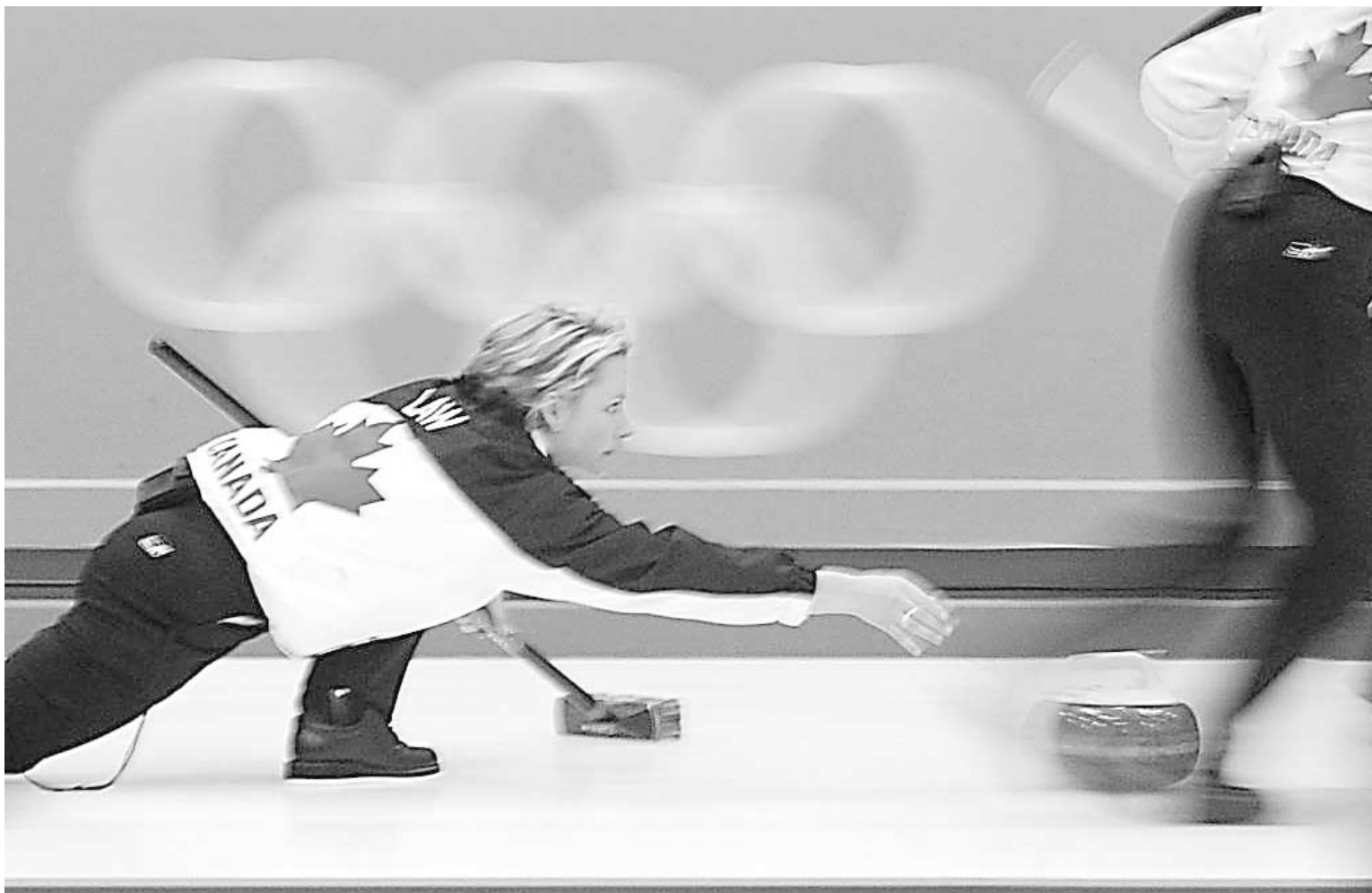
Tout ça en dit long sur les Jeux olympiques, mais peut-être encore plus sur ce sport à l'âge ingrat, aux résultats inconstants, à l'évaluation aléatoire... et qui malgré tout, à en juger par la foule hier, paraît tout de même promis à un avenir brillant.

Imagine-t-on qu'à une semaine des JO, un plongeur ou un patineur artistique invente un nouveau truc? Non, bien sûr. Mais aussi bien comparer le skateboard et la danse sociale.

« C'est vrai que c'est plutôt un jeu, si tu compares aux sports où il faut s'entraîner 10 ans avant de performer, dit Morrisset, qui est venu voir ses amis, hier. Moi, je m'entraîne en jouant. J'en fais tous les jours s'il fait beau. L'été, je fais du skate et du trempoline. Je m'entraîne dans ma tête, aussi, je visualise ma routine. Je l'avais toute mise par écrit avant de venir... en tout cas. »

En tout cas, heureusement, la vie est longue, aussi, des fois.

| CURLING |



Kelly Law, la skip de l'équipe canadienne féminine, a bien amorcé le tournoi olympique, hier après-midi, en dirigeant son quatuor à une victoire de 5-4 face à la formation suédoise. La première ronde du tournoi a été précédée d'une cérémonie honorant la mémoire de la Canadienne Sandra Schmirler, capitaine de la formation canadienne championne olympique en 1998, qui est morte en 2000 des suites d'un cancer.

Kevin Martin remporte son premier match

Presse Canadienne

OGDEN, Utah — Le Canadien Kevin Martin a enregistré sa première victoire des Jeux d'hiver, hier, disposant du Britannique Hammy McMillan 6-4 en levée de rideau du tournoi masculin de curling.

Le Canada a fait jeu égal dans la deuxième manche et il a volé un point dans la troisième en route vers sa victoire.

Dans les autres matchs, les États-Unis ont causé la surprise en défaisant la Suède, championne du monde, 10-5 grâce à une récolte de quatre points à la septième manche. La Finlande a eu raison du Danemark 9-3 et l'Allemagne a vaincu la France 9-5.

Le capitaine américain Tim Somerville était surpris lui-même de sa victoire.

« J'ai l'impression d'avoir déjà remporté une médaille, a dit Somerville. Mais il y a encore beaucoup à faire. »

| SÉCURITÉ |

Il se lève, on l'arrête

SALT LAKE CITY — Un passager qui se serait levé pour aller aux toilettes moins de 30 minutes avant l'atterrissage à Salt Lake City est devenu la première personne arrêtée en vertu d'une nouvelle législation fédérale adoptée pour les JO. Richard Bizarro, accusé d'avoir enfreint les consignes de l'équipage, peut être condamné à une peine de 20 ans de prison. L'homme de 59 ans a quitté son siège 25 minutes avant l'atterrissage, malgré deux avertissements du capitaine aux 90 passagers de demeurer assis, tel que le prévoit le règlement adopté pour les Jeux par la Direction générale de l'administration civile. En raison de cet incident, les officiers qui se trouvaient dans l'avion ont ordonné à tous les passagers de mettre leurs mains sur leurs têtes pour le reste du vol. —AP

HYUNDAI
Un rapport qualité-prix imbattable!

ACCENT GS
165\$ par mois*
* Location 60 mois

0\$ comptant ou Financement achat 0% 1er versement dans 3 mois

ELANTRA GL
219\$ par mois**
** Location 48 mois

Garantie 5 ans l'une des meilleures garanties de l'industrie : 5 ans / 100 000 km (éléments importants) ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES (3 ans / 60 000 km standard) incluant : livraison d'essence • changement de roue en cas de crevaison • déverrouillage • remorquage.

521-3201
5265, av. Papineau

Coût de la Hyundai

À surveiller aujourd'hui



AU POIL

LE SURFEUR FINLANDAIS Heikki Sorsa (à gauche) arbore probablement la coiffure la plus aérodynamique des Jeux, mais cela ne lui a pas été d'une grande utilité puisqu'il a terminé la compétition de demi-lune en septième position, loin de la première marche du podium que les experts lui prédisaient. De son côté, le bobeur japonais Masanori Inoue (droite) s'est fait raser tout le coco. Enfin, presque tout. Il ne lui reste qu'une poignée de cheveux bien répartis pour former les anneaux olympiques.



LE DERNIER MOT

Ils ont vu neiger, ces drôles de numéros

MICHEL BLANCHARD
mblancha@lapresse.ca

Il neige presque toutes les nuits sur l'Utah.

Une neige légère qui survient quand les vents chauds de l'ouest du désert du Nevada sont soufflés au-dessus de cette partie rebelle de la chaîne de montagnes des Rocheuses. Quand les vents viennent du sud, c'est l'air chaud du désert de l'Arizona qui s'y accroche, s'y condense et s'y répand. Et quand les vents viennent du sud-ouest, les montagnes de Salt Lake sont cette fois desservies par l'air chaud provenant du désert du Nouveau-Mexique...

Vous aurez compris que Salt Lake City est entourée de déserts et qu'il y a neige en montagne une nuit sur deux.

Une neige légère. « Fluffe », comme du maïs soufflé. Une neige qui explose en une multitude de

flocons quand vous vous amusez à souffler dessus.

Ce qui rend les gens de l'Utah pas peu fiers, au point d'inscrire sur leurs plaques d'immatriculation : Utah — *The Best Snow On Earth*.

Ce qui n'arrange rien, surtout quand on s'occupe de ski. Cette neige qui tombe abondamment et fréquemment vient compliquer la tâche des skieurs quand vient le moment de choisir leur numéro de dossard (1). Un élément capital s'il en est un et qui influence toujours le résultat d'une course.

Cela dit, vous savez tous que Mélanie Turgeon (18^e au classement mondial de la descente), devait partir hier de la 24^e position. Les Autrichiennes, comme Mélanie, avaient également choisi des numéros de dossard élevés : Obermoser (12^e) ; Goetschl (20^e) et Herregger (22^e).

Mélanie, les Autrichiennes, si, mais pas Isolde Kostner.

Kostner, la meneuse au classement général, avait quant à elle choisi la 14^e position. Un coup de dés ? Pas tout à fait. On sait qu'à la fin du premier groupe de 15

skieurs, le parcours est quelque peu retapé...

Le calcul est simple : comme il neige souvent la nuit, une skieuse au dossard élevé sera avantagée au moment de s'élancer puisqu'elle profitera d'une piste enfin débarrassée de toute nouvelle neige. À Salt Lake, les entraîneurs croient que seules les skieuses portant les dossards élevés obtiendront les meilleurs chronos.

Ça, c'est ce que dit le livre.

Mais il ventait à écorner les boeufs, hier, et dans le haut du parcours, là où les skieuses sont déjà en position de recherche de vitesse, cette neige ouatée aura certainement été toute balayée ce matin. Le parcours laissé ainsi à découvert offrira donc sûrement une neige à la surface durcie et glacée...

Alors ?

Alors, on suppute, mon vieux. On tergiverse, on soupèse, on estime, on présume... mais pour tout dire, avec le temps qu'il fait, avec ce soleil qui risque en plus de plomber tôt en matinée, on ne doit plus très bien savoir sur quel ski danser. Et comme la cérémonie du

tôt, beaucoup plus tôt.

Faudra voir.

■ ■ ■

Pourquoi capoter autant sur un choix de numéro de dossard ?

Parce que c'est souvent là que tout se joue.

Parlez-en à Mélanie. Elle, l'importance du numéro de dossard, elle connaît ça...

« C'était il y a quatre ans, à Nagano, en super-G. Le temps était doux et exécrable. Une neige molle m'a vite convaincu d'opter pour le dossard numéro un. Mais le temps était maussade, vous ai-je dit, et la course a été remise au lendemain. Contrairement à la veille, les numéros de dossard ont cette fois été tirés au hasard et l'Américaine Picabo Street a hérité du dossard numéro un. Maintenant, dites-moi, en super-G, qui a gagné l'or à Nagano ? »

Oups !

■ ■ ■

On parlait hier de l'importance de l'équipe de soutien et de la nécessité pour un skieur d'endosser de bons produits.

Tout le monde sait maintenant que Mélanie skie sur Salomon. Les skis Salomon doivent être bien bons puisqu'à Cortina, en descente, on a dénombré une dizaine de filles qui en chaussaient.

C'est là que j'ai rencontré Jean-Marc Seimetz dont le rôle est de recueillir, à l'arrivée d'un membre de son écurie (Salomon), les commentaires concernant les skis utilisés.

— Les as-tu aimés ? Tu les aimerais plus souples ? Plus durs ? Un brin moins rigides à l'avant et plus rigides à l'arrière, peut-être ?

Dans les faits, le rôle de Seimetz est beaucoup plus subtil que cela. Il joue un peu le rôle de gourou auprès des skieurs. Chaque multinationale du ski en possède un. Quand Mélanie, il y a dix jours, s'est effondrée à l'arrivée de la descente, c'est Seimetz qui lui a ouvert ses grands bras, qui l'a consolée et qui lui a juré que demain irait mieux.

« En fait, notre travail commence très tôt le matin, de deux à trois heures avant le début de la course. Au sein de notre équipe, il y a des gens passés maîtres dans l'art d'étudier la neige, d'en mesurer la densité, d'en connaître son taux d'humidité (hydrométrie), sa structure aussi.

« Nous effectuons également quatre tests d'une durée de 25 secondes à une vitesse dépassant les 100 km/h afin de bien jauger la qualité de certains skis, fartés pour l'occasion de différentes façons.

« Une fois nos devoirs faits et les résultats des analyses bien en mains, nous allons retrouver le technicien du skieur que nous chaussons et nous lui disons : « voilà, nous, ce qu'on vous suggère, c'est d'employer tel type de fartage et tel type de skis.

« La plupart des techniciens se fient à nos analyses, mais il s'en trouve pour n'en faire qu'à leur tête, prétextant par exemple que le skieur qu'il dirige ferait mieux ce jour-là d'utiliser une autre texture de fartage compte tenu du fait que la température au moment du départ risque d'être plus fraîche, ou plus chaude. Ou encore, qu'avec le type de skis employés, l'élément vitesse n'est pas la qualité d'abord recherchée. »

Ça, c'est pour le côté technique d'une course.

Reste le côté tactique, qui lui repose sur le courage, la confiance, le travail et le plaisir de skier. Mais de tout cela, pas d'inquiétude, nos quatre Québécoises en ont à la pelle.

Suffisait d'entendre les commentaires formulés par Anne-Marie Lefrançois, hier, un gros sourire accroché aux lèvres, après avoir appris que la course n'aurait pas lieu, après plus de cinq heures d'attente à pèler de froid tout là-haut, pour se rendre compte que ces filles possèdent vraiment un moral en acier trempé.

« Nous sommes habituées à ce genre de choses et ce n'est pas la fin du monde. Demain, il s'agira d'être prêtes comme on l'était ce matin. C'est tout. »

Voilà, c'est tout...

(1) Les 15 meilleures skieuses choisissent, par ordre de points accumulés, leur numéro de dossard. Les skieuses classées dans le deuxième groupe, de 15 à 30 donc, seront par la suite appelées, via un tirage au sort, à choisir à tour de rôle leur rang de départ.

Motorola P280

imaginez Montréal – Los Angeles pour moins de 9 ¢

Un tarif unique pour tous vos appels en Amérique du Nord*

Profitez des tarifs interurbains les plus avantageux sur le marché de la téléphonie cellulaire en bonifiant votre forfait TarFixe^{MC} canadien avec l'option soirs/week-ends Extra. Tous vos appels effectués depuis le Canada vers le Canada et les États-Unis vous coûteront moins de 9 ¢ la minute.

pour aussi peu que	FORFAITS TARIFIXE CANADIEN			
	Frais mensuels Minutes en tout temps	30\$/ 150 min	40\$/ 250 min	60\$/ 500 min
Option soirs/ week-ends Extra		25\$/ 500 min	25\$/ 500 min	25\$/ 500 min
Tarif moyen à la minute**		8,6 ¢/min	8,6 ¢/min	8,6 ¢/min

Vous avez besoin de plus de minutes ? Renseignez-vous sur nos autres forfaits TarFixe canadien.



À partir de
2499\$
(après crédit)

CONSULTEZ LE WWW.ROGERS.COM/SANS-FIL, COMPOSEZ LE 1 800 IMAGINE OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS^{MC} AT&T^{MD} PARTICIPANTS.

ROGERS AT&T
COMMUNICATIONS SANS FIL

*Appels interurbains effectués depuis le Canada vers n'importe quelle destination en Amérique du Nord, sauf le Mexique. Applicable à toute nouvelle entente de un ou deux ans seulement. Le tarif de 9 ¢ la minute s'applique aux forfaits TarFixe canadien accompagnés de l'option soirs et week-ends dans les plans tarifaires de 30\$, 40\$ et 60\$ par mois. **Tarif moyen à la minute calculé selon le nombre total de minutes incluses dans le forfait TarFixe canadien induisant l'achat de l'option soirs et week-ends Extra. Le crédit sera appliqué sur la facture sur réception d'une preuve d'achat. Applicable à toute nouvelle entente de deux ans seulement. Offre d'une durée limitée. Les prix des appareils peuvent changer sans préavis. Certains appareils ne sont pas offerts dans tous les magasins. ^{MC}TarFixe est une marque de commerce de Rogers Sans-fil inc. ^{MD}Rogers Communications inc. Utilisé sous licence. ^{AT&T}AT&T Corp. Utilisé sous licence.